



Le MOB, l'hôtel de la «république rêvée»



La vaste cour du MOB Hôtel, dans un désordre organisé de pots de fleurs, de tables de bistrot et de parasols.
Crédits photo : Bruno Comtesse

À LA UNE - Près des puces de Saint-Ouen, au cœur d'un quartier en pleine effervescence, un établissement peu ordinaire vient d'ouvrir ses portes. Copier-coller annoncés à Lyon, Pittsburgh, Washington et Los Angeles.

Cyril Auizerate , cofondateur de Mama Shelter aux côtés de Serge Trigano , Philippe Starck, icône du design, Steve Case, ancien patron du moteur de recherche AOL et Michel Reybier , viculteur, propriétaire des hôtels La Réserve, ont uni leurs forces pour porter sur les fonts baptismaux un projet hôtelier qui se veut d'avant-garde. Il a été baptisé MOB, pour Maimonide of Brooklyn, référence à un théologien bien connu du XIIe siècle et au quartier new-yorkais dont rêvent ces éternels adolescents. Une première adresse vient d'ouvrir à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), juste derrière le périphérique parisien. Dans un dédale de petites rues provinciales à l'urbanisme pavillonnaire, surgit le MOB Hôtel , immeuble de briques rouges, architecture industrielle des années 1980. Une grande porte cochère en bois sombre donne sur la rue. Franchi le seuil, surprise: une vaste cour bordée par deux niveaux de terrasse, encombrée par un désordre organisé, de pots de fleurs, de tables de bistrot, de parasols rayés et par un écran géant de cinéma.

L'hôtel abrite 92 chambres dont certaines ouvrent sur un balcon filant, d'autres sur une terrasse privative. À droite, le lobby est dématérialisé: ordinateurs posés sur des plots de bois brut au beau milieu d'une épicerie bio avec des produits parfois étranges, graines et petits pots au contenu mystérieux. Sur des étagères se trouvent

[Visualiser l'article](#)

des tablettes numériques à disposition des clients. On y a téléchargé des films d'auteur le plus souvent inconnus, cela fait partie du concept. Skateboard et bicyclettes fluo ajoutent à ce charmant capharnaüm que complètent deux boutiques éphémères où se succèdent, tous les quinze jours, artisans et créateurs. Ce lobby d'un nouveau genre séduit par son mélange audacieux de matières et de couleurs.

Marx et de Gaulle

Un peu plus loin, voici une pièce de vie, restaurant et bar. La décoration confiée au bureau de design Kristian Gavaille & Valérie Garcia, est particulièrement réussie: rideaux imprimés d'une fresque pompéienne dont les personnages ont été remplacés par des contemporains, canapés gris devant chaque table, tabourets hauts et tapis colorés. Sur les murs, provoc à moindres frais, Karl Marx cohabite avec le général de Gaulle, en photo.

Le restaurant bio est tenu par un finaliste de l'émission «Top Chef» (Brice Morvent) dont l'approvisionnement est assuré par des coopératives agricoles. C'est simple mais plutôt bon à l'exemple d'un tajine de poulet aux carottes du jardin ou des pommes confitures façon grand-mère (autour de 20 euros). La carte ne propose pas de brunch car «cela gaspille trop de nourriture», explique-t-on en cuisine. Dans un autre coin de la pièce aux allures d'agora se trouve une bibliothèque (2000 livres de poche) et un baby-foot géant, clin d'œil au Mama Shelter, dont c'est l'une des icônes... On peut surveiller la partie assis sur de hautes chaises d'arbitre, comme celles des courts de tennis.

«L'essence de MOB Hôtel se traduit par des identités visuelles, sonores, olfactives, gustatives et tactiles»

Les chambres associent meubles design de style scandinave en bois blond et têtes de lit, pastiches de théâtre de marionnettes. Des silhouettes montées sur pique avec projecteur sont fournies pour animer un jeu d'ombres chinoises. L'idée est de confectionner soi-même des vidéos à poster avec son portable sur un compte Instagram. Des marionnettes érotiques, à disposition des adultes, peuvent pimenter les chinoiseries. On est d'autant plus tenté de jouer qu'il n'y a pas de télévision, jugée ici «anxiogène». Un parti pris, dicit la direction, pour «renforcer la convivialité et réapprendre à se donner la main». Car ici on parle la langue du jour. Sur un petit livre offert à chaque client, on lit que «l'essence de MOB Hôtel se traduit par des identités visuelles, sonores, olfactives, gustatives et tactiles». Pour s'en convaincre, direction les toilettes, où un haut-parleur diffuse à tue-tête des pensées philosophiques lues en boucle par un comédien!

L'hôtel veut casser les codes traditionnels avec quelques trouvailles comme le recoin Air Mob, version inédite des salons affaires d'aéroport, accessible moyennant 29 euros à toute personne en avance sur son check in. Le client peut s'y reposer sur des fauteuils relax Lafuma, prendre une douche, boire un verre, regarder un film et même passer un coup de fil dans une cabine équipée pour les liaisons par Skype.

«Je veux défricher de nouveaux territoires car il n'y a pas de fatalité urbaine. À Paris comme à New York il ne doit plus y avoir de quartier maudit»

Cyril Auizerate Un défi à 13 millions d'euros

Il y a ici tant à voir et à tester que l'habituel discours écolo-angélique, finit par ne pas agacer. Même quand Cyril Auizerate justifie la localisation à Saint-Ouen, plutôt qu'au centre de la capitale: «Je veux défricher de nouveaux territoires car il n'y a pas de fatalité urbaine. À Paris comme à New York il ne doit plus y avoir de quartier maudit.» Avant quand même d'ajouter: «Il m'aurait fallu dix fois plus d'argent pour la même chose au cœur de Paris...»

Car ce défi hôtelier a un coût: 13 millions d'euros. L'homme à la barbe de mage et au regard malicieux voit grand. Pour septembre prochain il annonce déjà l'ouverture d'un second MOB Hôtel dans le quartier de la

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Confluence à Lyon. Puis, d'ici à 2020, trois autres adresses aux États-Unis (Pittsburgh, Washington, Los Angeles). Philippe Starck assurera le design. Un concept sans frontière présenté par les quatre associés comme le «manifeste d'une république rêvée». En toute simplicité.

MOB Hôtel Paris-Les Puces, à partir de 89 € la chambre double. 4, rue Gambetta, Saint-Ouen (93). Tél.: 01.47.00.70.70 et www.mobhotel.com